

Je pense qu'il y a dans les livres de poésie la clef la mieux taillée pour éprouver la puissance qu'a l'art sur l'homme. Pour certain, la poésie est un vieil objet qui ne sert plus à rien, qui n'a peut-être même jamais servi à grand-chose. Pourtant certain(e)s qui l'ont approchée en sont encore transformé(e)s profondément.

Elle est la plupart du temps personnelle, parce qu'elle trace elle-même son chemin dans les entrailles. Elle n'est pas toujours facile, en tout cas pas toujours facile à écrire. Mais elle est toujours plus véridique que les napperons sales que l'on prend pour des témoins de l'actualité. Malgré tout ce qu'on peut en dire, malgré l'économie qu'on en fait, la poésie est une stratégie incontournable. Il va sans dire que les libraires québécois l'ont compris, donc merci aux libraires de faire vivre notre poésie et notre littérature. On voit ici qui a réellement le goût de l'aventure.

Mèche parle de la dure vie que fait mener à l'amour la misère politique d'un peuple qui a enlevé la pile dans le détecteur de fumée et qui, de toute façon, était pas mal parti pour se fier au système d'alarme-incendie plutôt qu'à son pif. Nous avons quelque chose de rêvé que nous tendons à oublier et nous avons aussi des pas dans le vide à faire pour avancer, donc redonner à l'imagination l'élan dont elle a besoin par les livres est essentiel.

Merci à l'Oie de Cravan, à Benoît Chapat, l'éditeur lent parti depuis longtemps de l'autre côté du miroir, bravo et doublement merci à Myriam Gendron « La merveille chantante » et à Antoine Peuchmard, celui qui fait le pont entre les mondes.

Merci aussi à Pascal Angelo Fioramore et à Claudine Vachon, des Éditions Rodrigol, même si ce n'est pas eux qui ont publié mon premier livre en français. - Je vois que j'ai encore fait une faute de frappe, à chaque fois que j'essaie d'écrire « livre » j'écris plutôt « libre » (histoire vraie); va savoir pourquoi, chère habitante, cher habitant sans pays... -.

À celles et ceux que ça pourrait intéresser, j'ai aussi plusieurs livres dans des langues étrangères écrits encore plus vite que Mèche et que j'aimerais publier mais je cherche d'abord des gens qui sauraient déchiffrer mon écriture.

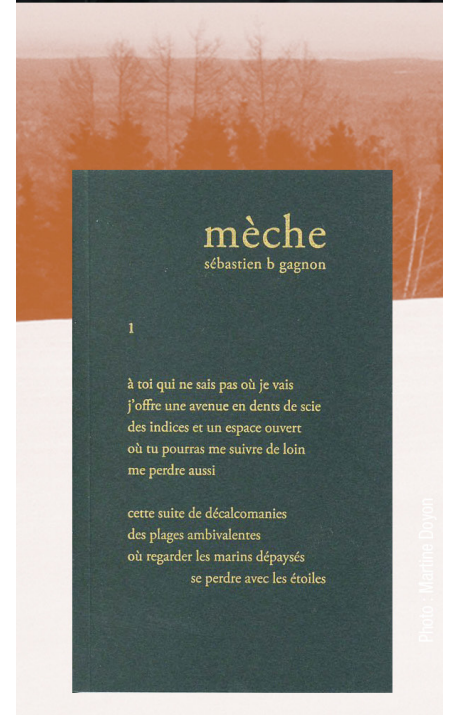
Merci encore aux libraires, ces poètes à leur façon ou poètes tout court. Merci pour les lecteurs qui ont trouvé mon livre parmi les autres qui portent autant d'histoires que de mondes. Bravo aux autres finalistes, bravo aussi à celles et ceux qui ne sont jamais nommé.e.s, merci énorme à celles et ceux qui sont dans l'ombre, merci de résister quand même.

Bravo à Jean-Christophe Réhel, à toino dumas, à Annie Lafleur.

# PRIX des LIBRAIRES du Québec

POÉSIE QUÉBÉCOISE

## LAURÉAT 2017



Je vous laisse sur leurs mots.  
À bientôt.

Sébastien B Gagnon

un ciel de lit brûlé  
les marécages les esclaves  
me font penser à la lumière de  
pharmacies  
et je ne sais toujours pas  
comment construire une maison

- Jean-Christophe Réhel  
*Les volcans sentent la coconut*

C'est l'heure où s'impatiente  
la mousse des trophées  
chambranle armé d'éclisses  
pour piéger les élans  
je remue les veines  
la roche et le sel

- Annie Lafleur  
*Bec-de-lièvre*

j'éteins les sources d'images, j'éteins  
les chutes, j'éteins les arbres, j'éteins  
les crayons sur la table, j'éteins  
l'eau dans l'évier et la lumière  
par la fenêtre / j'allume la chaleur  
autour des corps, j'allume les petits  
poumons invisibles des poissons,  
j'allume l'heure du coucher, j'allume  
l'air sous les draps, j'allume le  
premier jour de la nouvelle lune et  
j'illumine

- toino dumas, *animalumière*